

HERAULT

I. **ALDENE** (grotte d') ou de la Coquille, ou de Minerve, ou de Fauzan

II. Cesseroas

IV. Elle s'ouvre sur la rive droite de la Cesse, à 45 mètres au-dessus du lit de la rivière, à 270m d'altitude, à la base des calcaires à alvéolines de l'Yprésien qui reposent en discordance sur les calcaires dolomitiques du Cambrien inférieur. Son réseau a une longueur de plusieurs kilomètres.

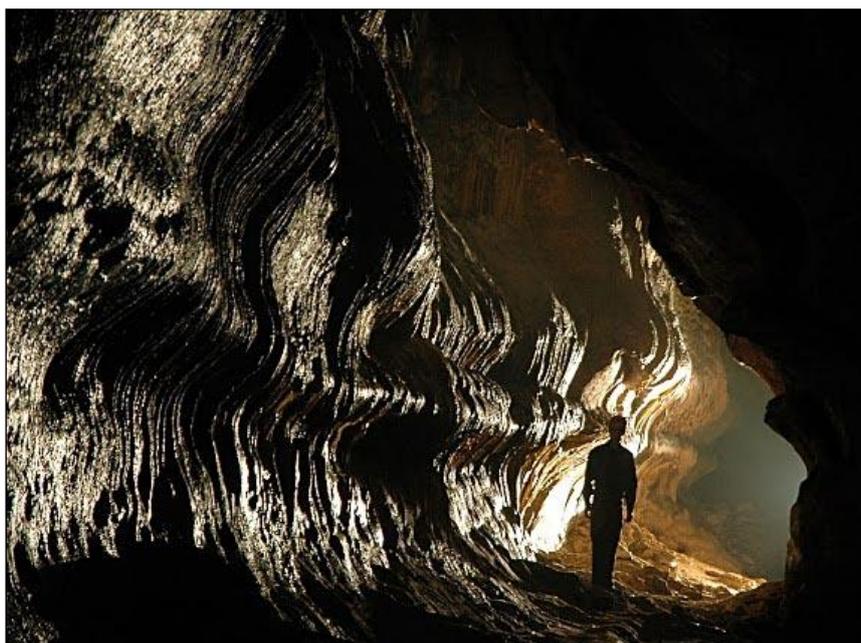
Vers 320.000 ans av J.-C., peut-être bien avant, aménagement d'un sol recouvert de gros galets. Le premier Homme d'Aldène utilisait des choppers, galets à silex éclatés très grossiers. Vers 15.000 av J.-C., apparaissent les pas du deuxième homme d'Aldène, dit de Cro-Magnon et vers 7.000 av J.-C., les gravures rupestres tapissent les parois de la grotte. Les visiteurs se succèdent surtout à partir du XVII^e siècle.

En 1879, A. Gauthier, chimiste phosphatier membre de l'Académie de médecine et des Sciences, découvre dans le sol des phosphates de chaux et d'alumine (brushite et minervite). Entre 1888 et 1937, on a exploité, dans les couloirs de la grotte d'Aldène, les phosphates de chaux qui se présentaient sous la forme de limon très friable où s'était précipité l'acide phosphorique (12 à 36 %) issu de la décomposition de la viande et des os de nombreux animaux ensevelis depuis plus de 400.000 ans. La couche limoneuse, constituant le sol de la grotte, a jusqu'à 11m d'épaisseur, et les réserves sont de 300.000 tonnes. La Société dite des Phosphates Naturels de la grotte de Fauzan cesse l'exploitation en 1932.

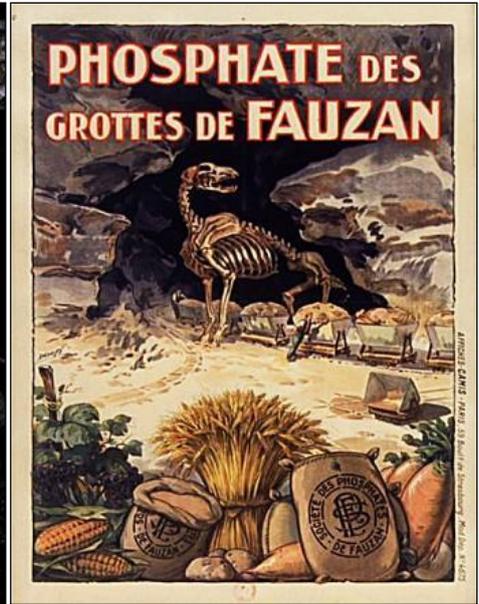
... Le seul cas ayant présenté une relative importance est celui de l'exploitation de la grotte de Minerve, qui débuta en 1887. Ouverte dans les pittoresques gorges de la Cesse (affluent de l'Aude), elle se développe sur plusieurs kilomètres dans les calcaires marins du Lutétien et leur substratum des dolomies cambriennes du versant méridional de la Montagne Noire. Proche du vieux village de Minerve, elle est aussi appelée grotte de Fauzan, d'après le hameau le plus voisin, grotte de la Coquille, d'après le nom du tènement plein de fossiles qui la domine, et encore grotte d'Aldène. Elle passe pour avoir contenu plus de cent mille ours des cavernes, associés à des épaisseurs métriques de guano de chauves-souris. Malgré des faillites périodiques, le matériel minier (descenderie, voie decauville, broyeur actionné par un moulin à vent ou par un moteur électrique, camion pour transport à la voie ferrée d'intérêt local qui existait alors à Olonzac), bien conservé, a pu encore servir pendant une reprise de quelques années lors de la privation du ravitaillement d'Afrique du Nord, pendant la guerre de 1939-1945. Sans doute, n'y avait-il qu'un directeur et deux ou trois ouvriers, mais j'ai pu voir prêts au départ quelques sacs portant l'étiquette « Guano-phosphate de Fauzan ». J'ai pu aussi admirer dans le bureau du directeur le plus gigantesque crâne d'ours des cavernes que je n'aie jamais vu. En parfait état, il dépassait certainement un mètre de longueur. J'ai suggéré au directeur de le remettre au Muséum de Paris, où une étiquette mentionnerait évidemment le nom du donateur. Je lui ai même proposé un achat, sous réserve qu'il n'exagère pas ses prétentions, mais il n'y a rien eu à faire car il m'a déclaré vouloir le conserver pour pouvoir montrer aux acheteurs de guano-phosphate la belle qualité du produit ! Inutile de dire que, lorsque je suis revenu quelques années plus tard, les ouvriers, le directeur et le crâne d'ours avaient définitivement disparu. B. GEZE.

VIII. GEZE, B. (1994) : La ruée vers le phosphate dans les cavernes du Midi de la France. Travaux du comité français d'histoire de la géologie, 3eme série, Tome VIII.

http://cahiers.de.minerve.pagesperso-orange.fr/HTML/cardm_lagrottedaldene.html



(Photo Olivier), SPELEO-CLUB de l'AUDE.



(Photo Jean-Yves Bigot.)

Date 1645 dans la galerie d'entrée. (Photo Catherine ARNOUX.)



(Photo Jean-Yves Bigot.)



(Photo Jean-Yves Bigot.)

- I. **BALARUC** (grotte de)
- II. Balaruc-les-Bains
- IV. Station balnéaire.



I. **BAUME CELLIER**

II. Saint-Guilhem-du-Désert

III. 698,44 x 162,91 x 320m.

IV. La grotte est une vaste galerie descendante de 120m de long. Elle a son porche barré par un mur comportant des meurtrières. Elle aurait servi de « mine » de concrétions pour orner les jardins et les fontaines de Montpellier. Il ne nous a pas été possible d'en savoir plus sur l'occupation humaine.





(Photos Patrick PRINCE.)

I. **CHATEAU D'EAU** (grotte du jardin du)

II. Sète

IV. et de l'esthétisme le poussa à vendre à la ville pour une somme symbolique une grande partie de son terrain, exactement 16533m2 afin d'y créer un jardin. On y créa un bassin avec des cygnes, une grotte censée être la demeure de Flore, une serre d'espèces rares et un kiosque de jouets.



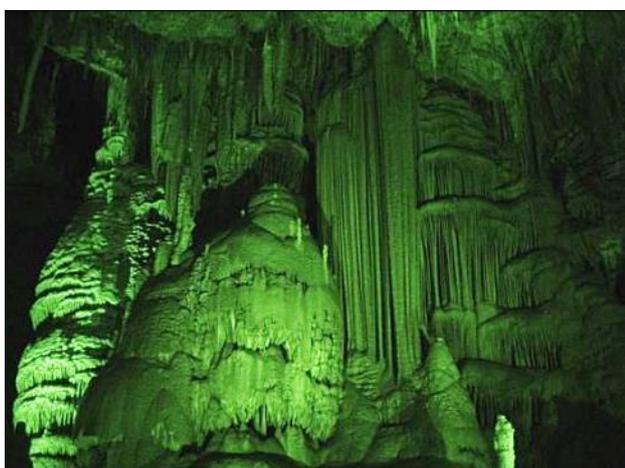
I. **CLAMOUSE** (grotte de)

II. Saint-Jean-de-Fos

IV. La grotte de Clamouse a été découverte durant l'été 1945 par une équipe du Spéléo-Club de Montpellier. Sa longueur totale est d'environ 4 km dont près d'1 km est aménagé pour la visite touristique depuis 1965. Elle a été aménagée pour le public en 1964 par une équipe de spéléologues qui continue à la gérer. La grotte comprend trois systèmes de galeries superposées. Outre les concrétions classiques (stalactites et stalagmites), la grotte de la Clamouse possède une exceptionnellement grande variété de formations cristallines : fistuleuses, draperies, gours...

En aquarium, il est présenté le protée (ou « salamandre des grottes ») et l'astyanax fasciatus mexicanus, poisson d'eau douce, tous deux spécifiques des cavernes.

<http://www.clamouse.com/>



Ci-dessus et photo suivante, le traditionnel « son et lumières ».



Protée.

Clamouse
la Cathédrale
du Temps

à 20 mn de Montpellier,
au cœur du Grand Site
St-Guilhem-le-Désert -
Gorges de l'Hérault,
découvrez un monde
souterrain magique

www.clamouse.com - 04 67 57 71 05

HALLOWEEN

la grotte
de Clamouse

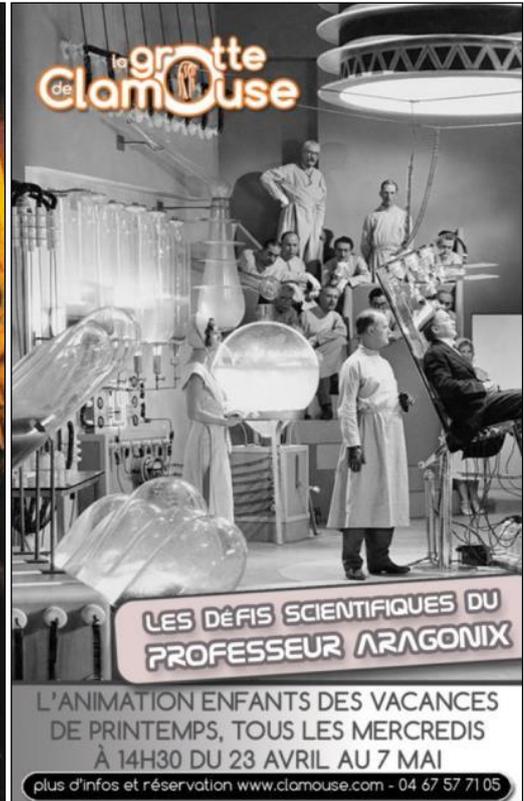
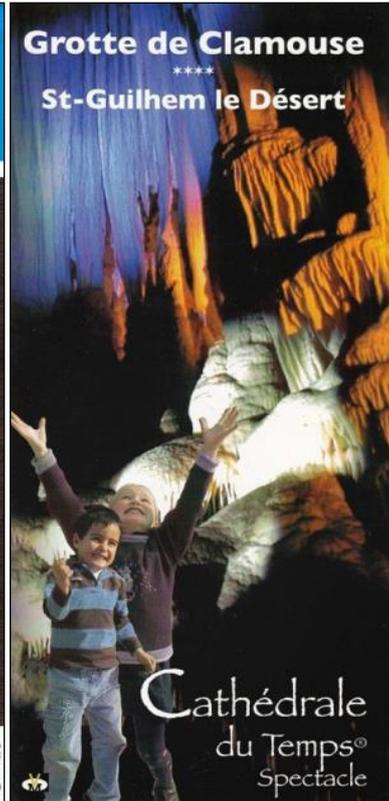
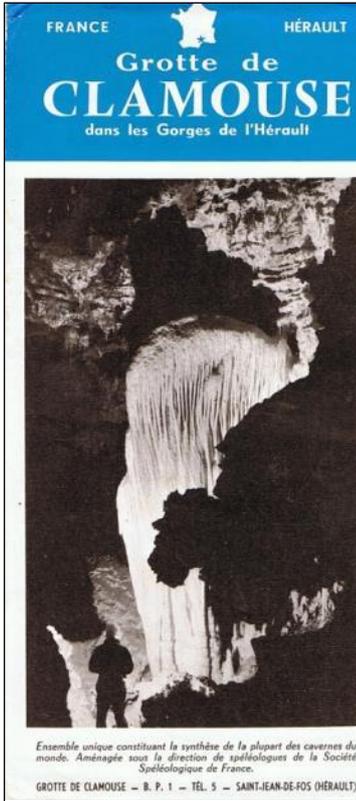
dimanche 2 juin
à 14:15 et 16:15, concert de
la chorale des Quatre Coeurs
et de Lodève en chœur
(sans augmentation des tarifs)

grotte de Clamouse - près de St-Guilhem-le-Désert (34)
www.clamouse.com - 04 67 57 71 05 site classé



Fête Festival
Souterrain
le 3 mai 2014
un carroussel de chorales !

la grotte
de Clamouse
infos www.clamouse.com - 04 67 57 71 05



Ci-dessus 1970-80 et ci-dessous 2013 : collection J.-M. GOUTORBE.

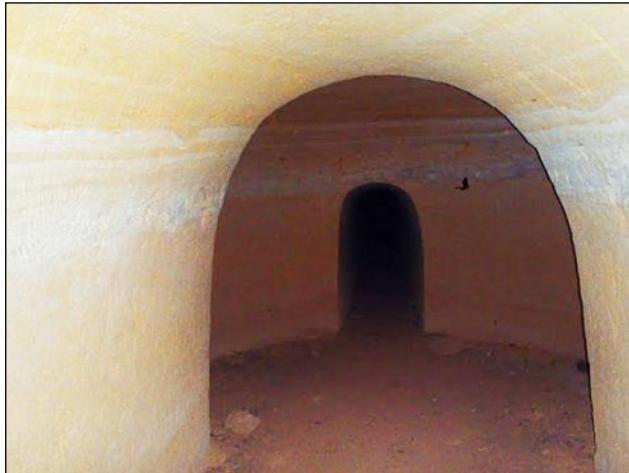
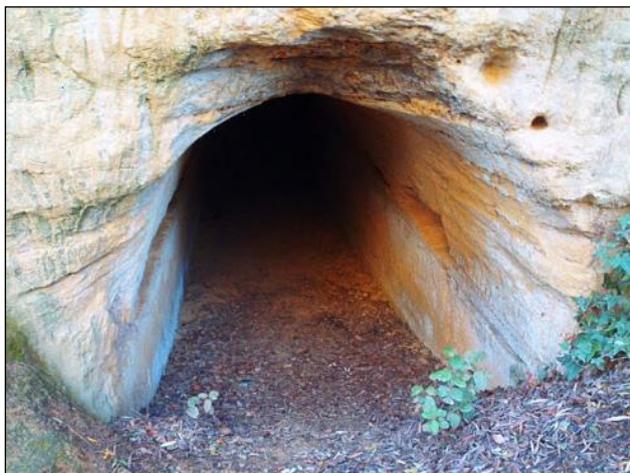


I. **COULOBRES** (souterrain de)

II. Coulobres

IV. Dans la garrigue, ressaut de rocher à caractère sablonneux, entaillé en arrondi sphérique de plusieurs mètres de diamètre. Dans un diverticule, départ d'une galerie qui conduit au bout d'une quinzaine de mètres à une pièce hémisphérique, nouveau couloir et seconde salle circulaire avec une niche dans l'axe de la galerie. Tête grossièrement sculptée. Les travaux remonteraient au début du XX^{ème} siècle.

VIII. <http://heraultinsolite.blogspot.fr/2012/11/sous-le-sable-coulobres.html>



I. **DEMOISELLES** (grotte des)

II. Saint-Bauzille-de-Putois

IV. La connaissance de la grotte remonte à des temps immémoriaux. Elle est la plus grande et la plus importante des grottes du plateau du Thaurac. La visite vous plongera dans l'immensité d'un décor sculpté par l'eau et le temps riche d'une variété de couleurs étonnante. Vous pourrez admirer des concrétions de mille formes représentant orgues, manteau royal, vasque, santons de Provence, gargouilles... Vous serez frappé par les dimensions de la salle de la « cathédrale » : 52 mètres de hauteur, 48 mètres de largeur et 120 mètres de longueur, puis par l'extraordinaire richesse de sa décoration.

<http://www.demoiselles.com/>

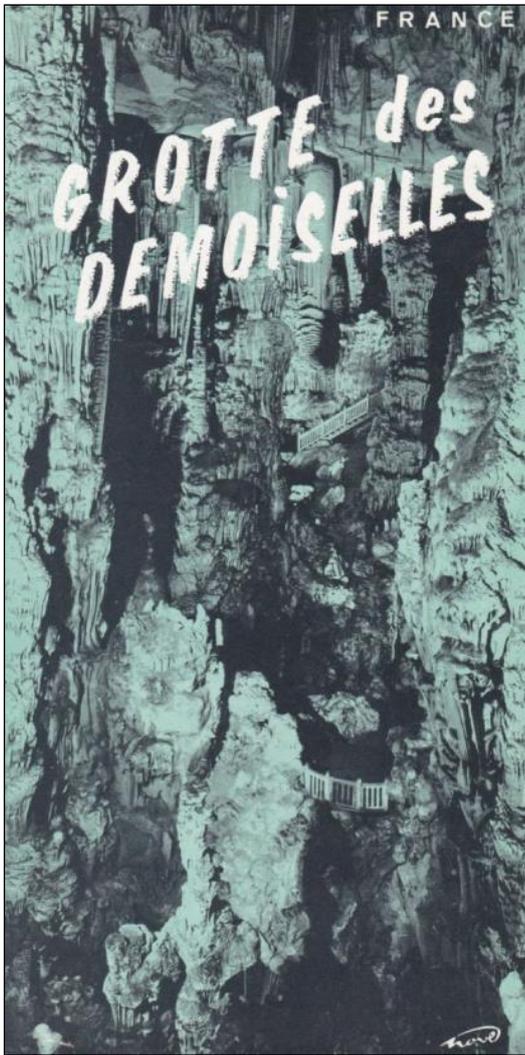
<http://www.avignon-et-provence.com/visite-grotte/grotte-des-demoiselles/#.UGoEIZg2bW4>





Photo André M. WINTER.





Site d'exception en Languedoc

Grotte des Demoiselles

**Le Lundi de Pentecôte
13 juin 2011 à 19h00**

Concert

**Le p'tit choeur du grand pic
& Bayou Brothers**
TRIO BLUES

Entree : 12€ - 8€ (funiculaire compris)

www.demoiselles.fr

Réservations : 06.84.45.38.32 / 04.67.73.70.02 - Prévoir petite laine : grotte à 14°C

Collection J.-M. GOUTORBE.

1^{re} ÉDITION

DES JOURNÉES NATIONALES DES GROTTES TOURISTIQUES

Samedi 12 & dimanche 13 avril 2014

**DÉCOUVREZ
LES SITES SOUTERRAINS
EXCEPTIONNELS
DANS TOUTE LA FRANCE!**

Le spectacle des richesses naturelles au bénéfice de l'Association des Enfants de la Lune

JOURNÉES NATIONALES DES GROTTES TOURISTIQUES

**Première Mondiale
à la Grotte
des Demoiselles**

**SLACKLINE
Des
funambules de
l'extrême dans la
cathédrale des
abîmes**

► Télécharger le programme événementiel

► Consulter le dossier de presse

GROTTE DES DEMOISELLES

CONTES ET CHOCOLAT CHAUD

"Elfes, lutins et farfadets"

ISABELLE NOUGAREDE
Conteuse

Réservations : 04 67 73 70 02



I. DEUX-FOURS (grotte des)

II. Ganges

IV. Près de l'ancienne mine de fer des Deux-Fours. Le bureau des guides et des moniteurs de la vallée de l'Hérault vous invite à venir explorer le fabuleux réseau de la grotte des Deux-Fours. Située dans la vallée du Rieutord, entre Ganges et Le Vigan, cette cavité d'initiation à la spéléologie regorge de superbes concrétions : aragonites, fistuleuses... magnifique découverte du monde souterrain.

Le bureau des guides organise également des encadrements spéléo à la grotte du Garrel, à la grotte de la Roquette et une découverte familiale.

<http://www.moniteurs-herault.fr/speleologie/speleo-grotte-des-deux-fours.html>

<http://p.prince.free.fr/pages/grottedeuxfours.htm>



(Photos Patrick PRINCE.)

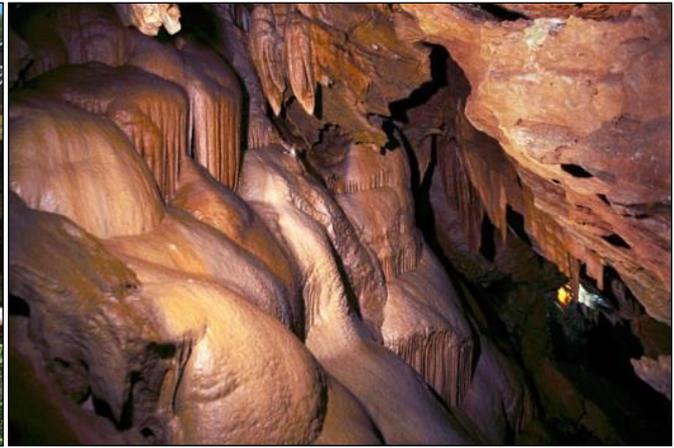
I. DEVEZE (grotte de la)

II. Courniou-les-Grottes

IV. Le trou d'entrée de la grotte fut découvert lors des travaux de construction de la ligne de chemin de fer Mazamet-Bédarieux, en 1886-1887. La partie la plus richement décorée de la grotte est aménagée en 1932-1933 par le Spéléo-Cub de la Montagne Noire et de l'Espinouse. Les salles qui actuellement sont les premières à être visitées furent aménagées plus tard et ouvertes au public en 1939. La grotte est surnommée le "palais de la fileuse de verre" pour la beauté, la finesse de ses formes variées. Le travail de l'eau a sculpté une profusion de formes : stalactites, stalagmites, fleurs d'aragonite.

La visite peut être jumelée avec celle de l'Espace de découverte du milieu souterrain et de ses projections 3D

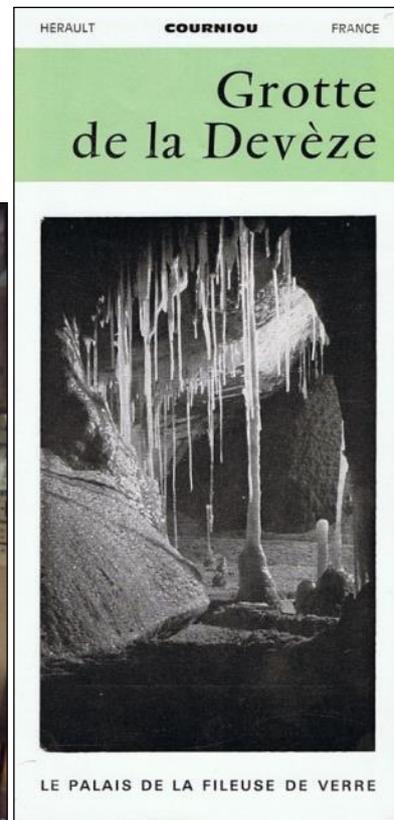
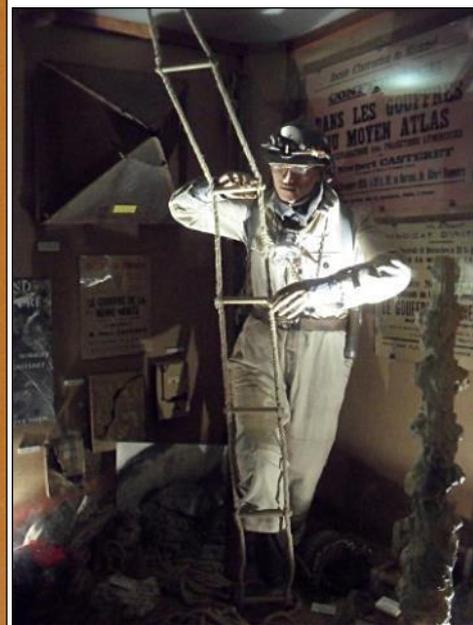
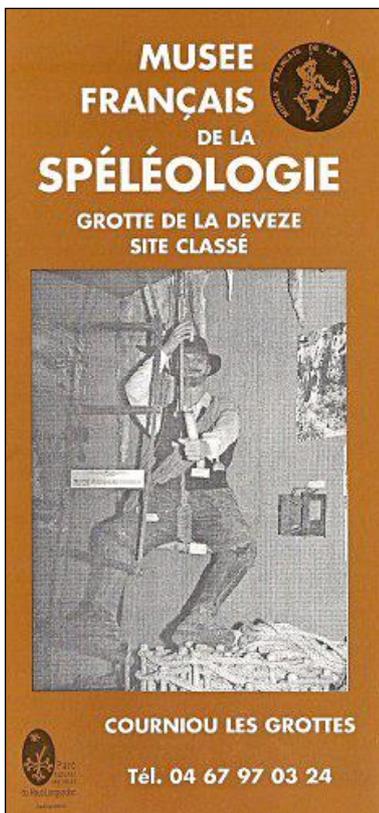
<http://www.cournioulesgrottes.fr/Ngrotte.htm>



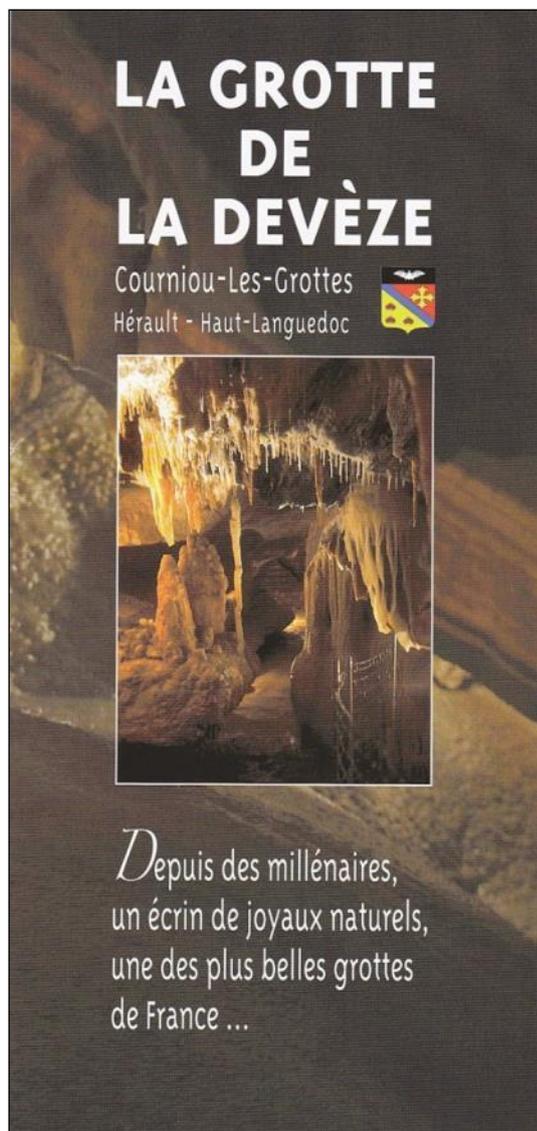
Ci-dessus et ci-dessous : photos Grotte de la Devèze.



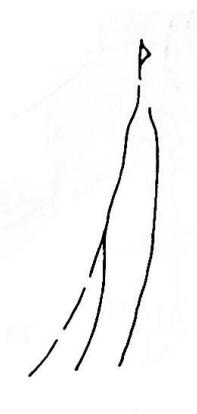
Musée français de la Spéléologie.



Ci-dessus et ci-contre page suivante : collection J.-M. GOUTORBE.



- I. **ESPAGNOLS** (grotte des)
- II. Courniou
- IV. Cavité à deux entrées. La gravure se trouve à une trentaine de mètres de l'extérieur, à partir de l'entrée orientée à l'Est.
- V. Gravure formée de traits noirs.
- VI. Dans la cavité, mobilier néolithique ou chalcolithique du Saint-Ponais.
- VII. GLORY interprète la gravure comme : « ... la silhouette d'un homme appuyé sur un bâton... »
- VIII. GLORY, A. SANS MARTINEZ, J., GEORGEOT, P., NEUKIRCH, H. (1948) : Les peintures de l'Age du Métal en France méridionale. Préhistoire, tome X. P.U.F. p. 19.
- GUIRAUD, R. (1964) : Le peuplement du bassin de l'Orb des origines à l'époque gallo-romaine. Toulouse. p. 164, 176.



- I. **FRERE BRUNO** (petit ermitage du)
- II. Saint-Guilhem-du-Désert
- IV. Dit : « la maison de Blanche Neige ».

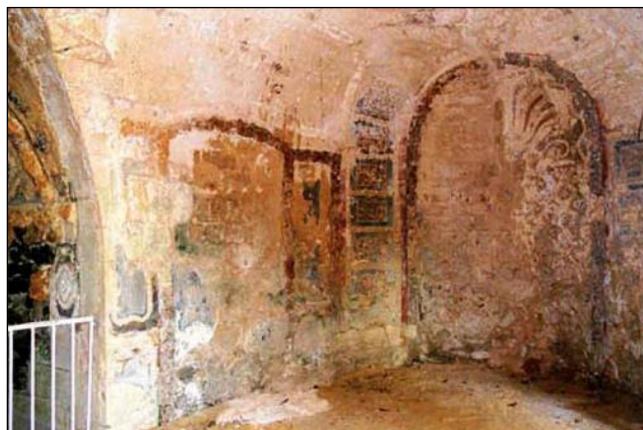


(Photos Patrick PRINCE.)

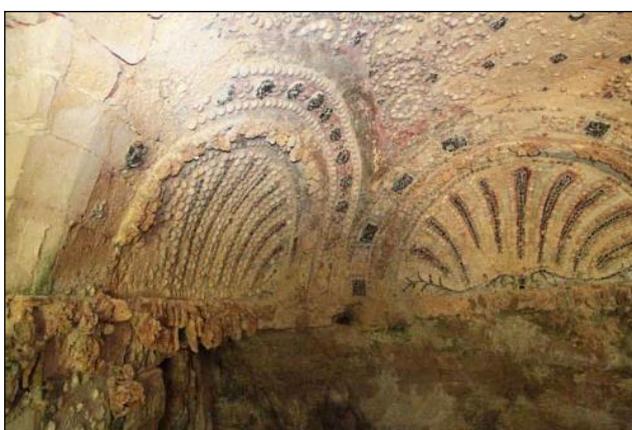
- I. **JACOU** (nymphée du château de) ou de Bocado
- II. Jacou

IV. À l'origine, le château n'est que la vieille petite demeure achetée en 1477 par Raulin Bocado. La prospérité des Bocado s'accroissant aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, ce château est modifié et augmenté. Au XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle il y aura encore différents ajouts secondaires.

La partie classique, devant la façade principale du château, à l'est, se déploie sur une surface de 1,5 hectare. Deux particularités font l'originalité de Bocado : un jeu de quatre terrasses et d'escaliers sur un dénivelé de plus de 10 mètres et un système hydraulique de prestige, dont le plus bel élément est la « Maison de la Coquille », dite aussi « Maison des eaux ». Le tout est encore embelli par un ensemble statuaire de grande valeur. La partie romantique, au nord du château, se distingue par des décors paysagers comprenant un lac serpentin selon la mode anglaise.



Nymphée de la Coquille, et détails ci-après.



Nymphée de la Coquille.

Le nymphée de la Coquille est une grotte artificielle. C'est une demi-coupole construite au-dessus du bassin de la source issue du rocher, probablement recreusé. Cette voûte porte une décoration de style rocaille Renaissance, avec trois coquilles, de type Saint-Jacques. Elles sont constituées de coquillages blancs, de concrétions de tufs jaunes, de pierres ou éclats de pierres noires en quartz ou silex. L'ensemble est fixé sur un fond d'enduit peint en rouge, bleu, marron, soit, au total une vive polychromie de six couleurs. La base des coquilles repose sur des volutes pouvant figurer des algues ou herbes aquatiques, ou encore le mouvement des vagues et l'écume à leur extrémité. Le plafond de la voûte, richement décoré, est orné de rosaces et de figures géométriques.



On entre dans la grotte ornée par une salle rectangulaire à deux absides. On venait y prendre le frais face au bassin comme en témoignent encore deux bancs de pierre d'époque. Cette salle avait la même décoration mais est aujourd'hui très dégradée. La salle s'ouvrait par trois arches sur une façade de type classique. La Coquille n'est donc pas simplement un bassin aménagé et décoré, ouvert à tous vents, mais un véritable petit monument d'ornementation des jardins, fait pour être admiré de l'extérieur.

La Coquille et sa salle de fraîcheur sont certes un monument de prestige, mais également la base d'un bâti utilitaire qui les surmonte : la maison des eaux, édifice encore également unique dans le Montpelliérais. Il permettait l'élévation de l'eau de la source de plus de 10 mètres jusque devant le château. Véritable tour, la maison des eaux contenait un puits à roue. Sa particularité tient dans la superposition de deux roues qui entraînaient une chaîne ou corde à godets, accroissant ainsi la hauteur d'élévation de l'eau. Le mouvement des deux roues verticales était actionné par un jeu d'essieux et d'engrenages relié à une troisième roue, cette fois ci horizontale. Elle était située dans une pièce attenante au premier étage et était mue par un âne ou une mule qui tournait autour. Au sommet de la deuxième roue verticale, l'eau des godets se déversait dans les tuyaux en terre cuite, dénommés burneaux, à l'intérieur d'une canalisation en pierre ou aqueduc, que l'on peut encore distinguer au sommet du mur de l'enclos, puis du mur de soutènement de la première terrasse.



Buffet d'eau de Flore.

Grand escalier.

La troisième terrasse comporte également un buffet d'eau, le « buffet d'eau de Flore », engagé dans le mur de soutènement. Il s'agit d'une alcôve en rocaille, principalement de stalagmites, avec à sa base un bassin. De la voûte pendaient des stalactites. Il s'agit donc de l'évocation d'une grotte. Cette alcôve est encadrée de deux piliers avec des bossages et des congélations. L'ensemble, à l'allure d'arc de triomphe, accentue encore l'aspect monumental du grand escalier à double volée avec ses murs latéraux de soutènement d'une hauteur de 5 mètres. Dans l'alcôve une statue en marbre blanc, sur piédestal, représente une jeune femme au bras levé. Il pourrait s'agir de la déesse marine Amphitrite (ses pieds reposent sur un dauphin) ou, plus probablement, de Flore (elle tient une rose).

VIII. BLANCHEMAIN, A ; LABRUSSE, O. de ; BAUDOIN, C. ; LOPEZ, R. (S.D.) : Histoire de Jacou. Du château et de ces jardins.fichier-ressource-Brochure.Histoire-de-Jacou,-du-château-et-ses-jardins.pdf

I. **LABELIL** (grotte de)

II. Hameau de Labelil, Lauroux

IV. C'est une rivière souterraine qui a creusé les galeries qui se développent, sur plusieurs kilomètres, sous la surface du Larzac. C'est la présence de cette eau qui a attiré les premiers hommes il y a 5.000 ans. On a retrouvé dans la grotte les traces de leur passage (poteries, sépultures, parures ...). Si l'eau a un rôle essentiel dans le creusement et la formation des grottes, elle est aussi indispensable à la formation des cristaux. Ce qui frappe immédiatement lorsqu'on visite la grotte, c'est la variété des formes et la diversité des coloris. Au-delà de la partie aménagée, la Grotte de Labelil offre la possibilité d'une visite ... Hors-piste, c'est le Safari Familial.

Situé dans un cirque dolomitique à 700 mètres d'altitude, l'entrée naturelle de la grotte de Labelil est une ancienne cave à Roquefort qui permet un accès de plain-pied à la rivière souterraine où le bruit des eaux illuminées offre un spectacle unique. Après avoir parcouru la rivière, vous accéderez aisément au réseau cristallisé de cette grotte vivante richement colorée. Présentation de pratiques et de sites funéraires uniques en Europe (7.000 ans d'histoire et de préhistoire). Une heure de visite guidée.

Au-delà des parties aménagées LE SAFARI :

Pour la famille et les enfants dès l'âge de 6 ans, vous deviendrez pour un temps, les explorateurs d'un monde inconnu (carte et matériel fournis). Prévoir des vêtements à manches longues, des rechanges et des baskets.

Un tunnel permet de gagner la sortie sans repasser par la grotte.

<http://www.ot-montpellier.fr/annuaire/la-grotte-de-labelil.html>

<http://www.grotte-de-labelil.com/>



(Photo Eric Alain.)



Poteries néolithiques.



Aménagement en cave à fromage.



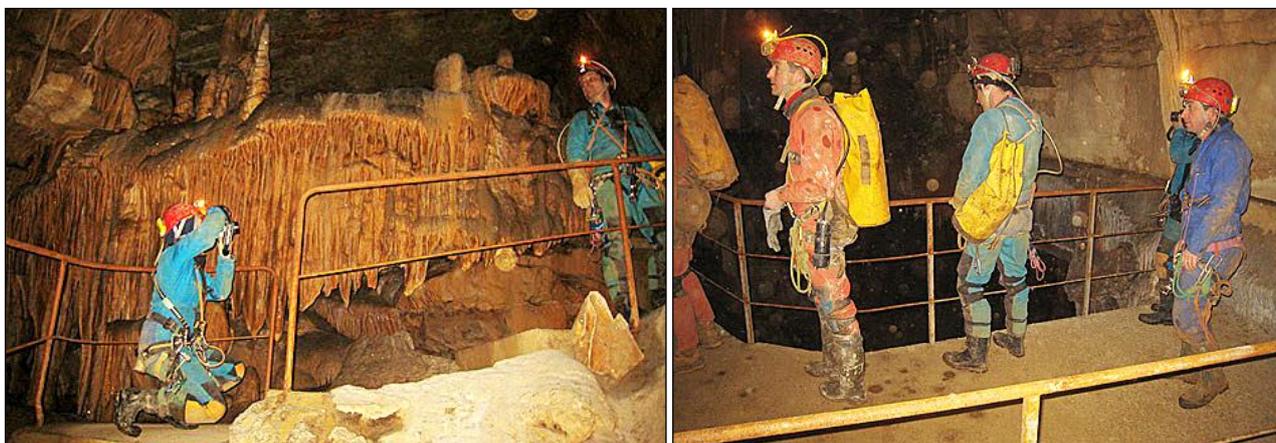
Collection J.-M. GOUTORBE.

I. LAURIERS (grotte des)

II. Laroque

IV. La grotte (découverte en 1930) est située dans les gorges de l'Hérault. Il s'agit d'une grotte assez nouvelle, ouverte en 1991. Mais elle n'a attiré que 5.000 visiteurs par an et a été fermée après quelques années. Le principal problème était l'absence d'un parking. Les visiteurs devaient être transportés à l'entrée de la grotte à quelque distance grâce à une navette. Le coût de cette navette faisait de la visite un désastre financier. À l'heure actuelle, la grotte est fermée, mais peut être visitée sur rendez-vous. Il n'y a pas de lumière électrique dans la grotte. La grotte était habitée il y a 15.000 à 20.000 ans ; les fouilles ont révélé des milliers d'objets de cette époque.

VIII. <http://p.prince.free.fr/pages/grottelauriers.htm>

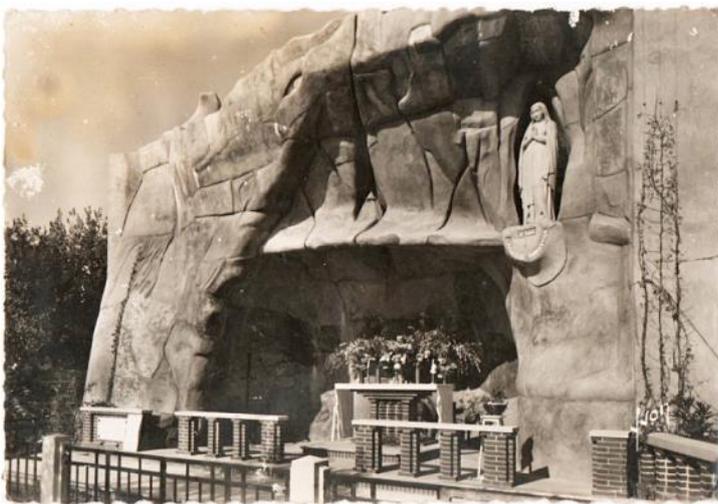


I **LOURDES** (grotte de)
II. Montpellier
IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



(Photo C. CATHELAIN.)

I **LOURDES** (grotte de)
II. Montpellier
IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



I **LOURDES** (grotte de)
II. Cazoul-les-Béziers
IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



I. **LOURDES** (grotte de)

II. Fontserranes

IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



I **LOURDES** (grotte de)

II. Vailhauques

IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



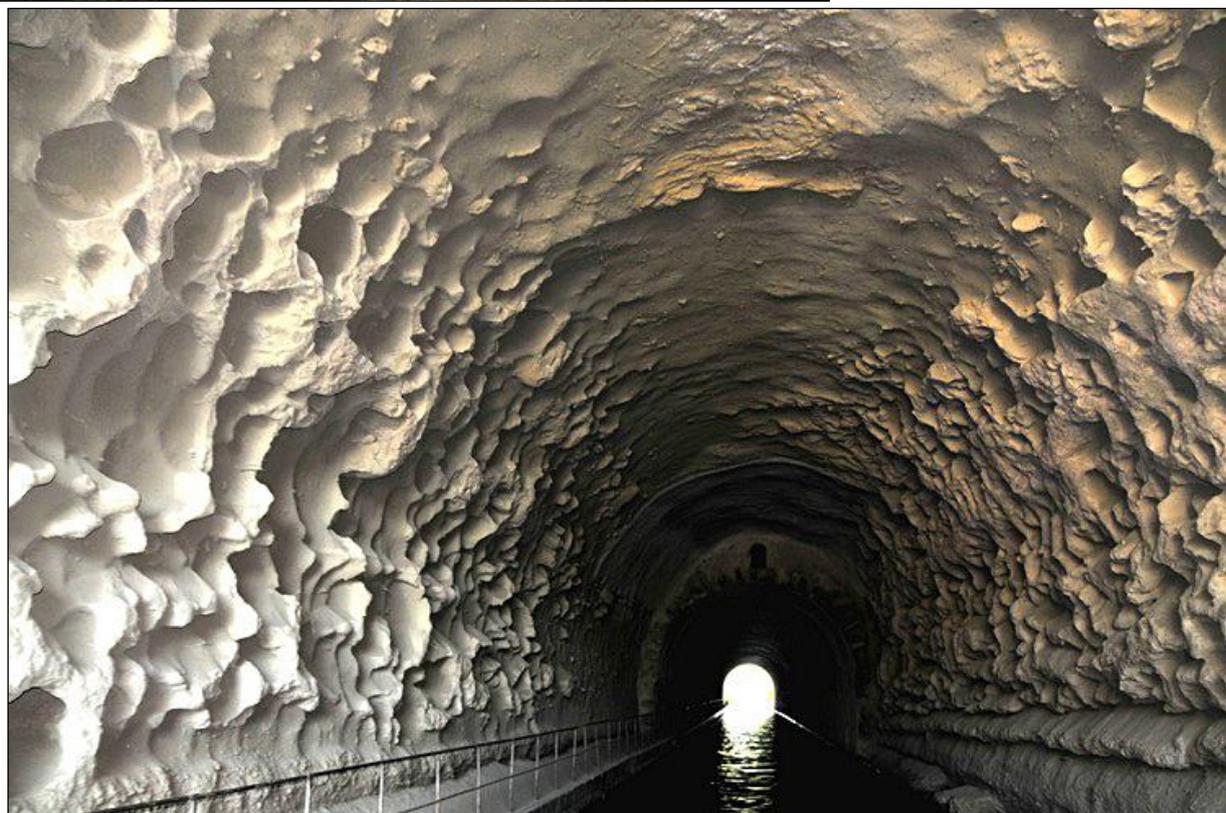
I. **MALPAS** (grotte du)

II. Nissan-les-Ensérune

IV. Bien qu'on lui donne parfois le nom de grotte, il s'agit d'un tunnel percé en 1679-1680 sous la colline d'Ensérune, pour y faire passer le canal du Midi. Lorsque le chantier atteignit la colline d'Ensérune, la déconvenue fut grande. Sous quelques mètres d'un sol très dur se cachait une montagne de grès très friable, sujette aux éboulements. Le ministre Colbert, rapidement alerté de la situation, fit interrompre les travaux. Les détracteurs de Riquet semblaient avoir réussi leur coup : la galerie venait d'être bouchée, et le chantier avait été déplacé. Le projet tout entier était ainsi menacé, et Colbert annonça la visite des commissaires royaux pour décider de l'avenir du canal. Riquet était sur le point de perdre son pari : il avait préféré percer cette colline plutôt que de suivre les conseils du chevalier de Clerville, architecte de Louis XIV, qui proposait de traverser l'Aude. La traversée du fleuve était un handicap majeur, car elle nécessitait

l'interruption du trafic.

Victime d'une dangereuse cabale, Riquet demanda au maître-maçon Pascal de Nissan de continuer en secret les travaux, malgré les risques d'effondrements. En moins de 8 jours, un tunnel d'essai fut percé, soutenu par une voûte cimentée de bout en bout. Il ne resta plus à Riquet qu'à guider l'intendant Daguesseau dans ce tunnel, à la lueur des flambeaux, pour le persuader de le laisser continuer les travaux. Le chantier pour creuser le tunnel dura plusieurs mois, de l'automne 1679 jusqu'au printemps 1680. Long de 173 mètres, large de 6 mètres et d'une hauteur de 8,5 mètres, avec ses 30 arches qui soutiennent la voûte, ce tunnel venait d'éviter une écluse supplémentaire. Selon une tradition répandue, le tunnel y gagna son nom, « Malpas » signifiant « mauvais passage », mais il le doit en réalité au col du Malpas (d'une hauteur d'une cinquantaine de mètres) sous lequel il a été percé et nommé ainsi en raison de la mauvaise réputation des lieux. Sous le tunnel de Malpas se trouvent deux autres tunnels dont les tracés se croisent (à des niveaux différents), une galerie datant du XIII^{ème} siècle qui a été percée pour permettre le drainage de l'étang de Montady et un tunnel ferroviaire creusé au XIX^{ème} siècle pour laisser passage à la ligne de chemin de fer Béziers-Narbonne (d'après Wikipedia).



I. **MOGERE** (nymphee du château de la)

II. Montpellier

IV. Folie montpelliéraine caractéristique, construite en 1715.

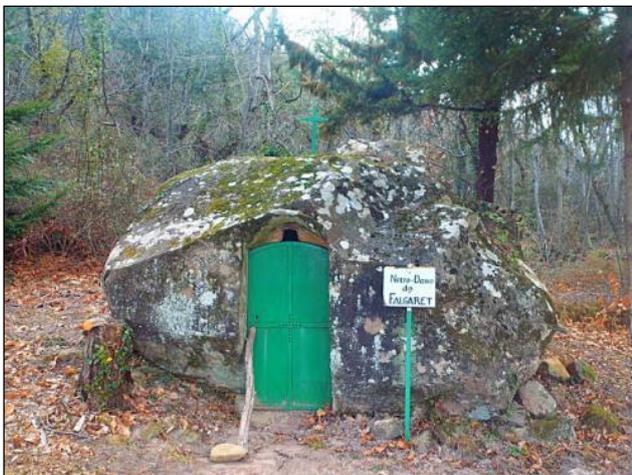


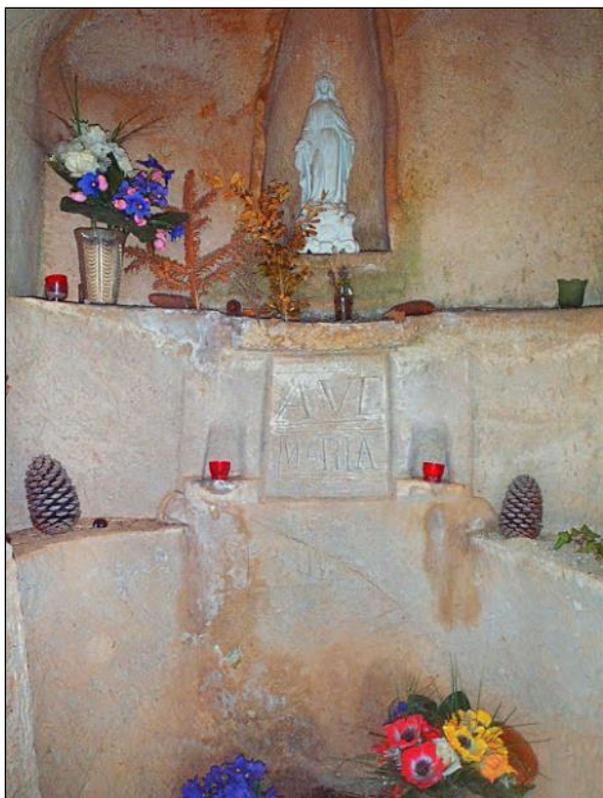
I. **NOTRE-DAME DE FALGARET**

II. Villecun

IV. Chapelle rupestre. Elle a été taillée par le curé de Villecun en 1860 à l'intérieur d'un énorme rocher de grès tombé de la falaise proche.

VIII. <http://heraultinsolite.blogspot.fr/2012/01/notre-dame-de-falgaret.html>





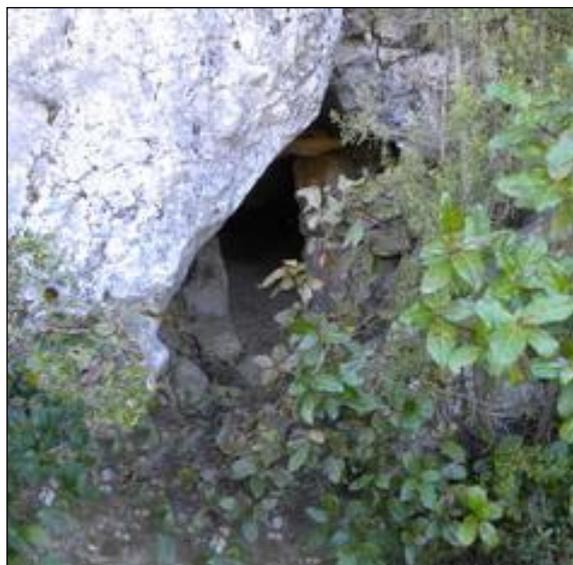
I. POTERIES (grotte des)

II. Cesseroas

IV. Dans la vallée de la Cesse. Diverticule avec chatière très étroite.

V. Peinture ou gravure en forme de grille derrière la chatière.

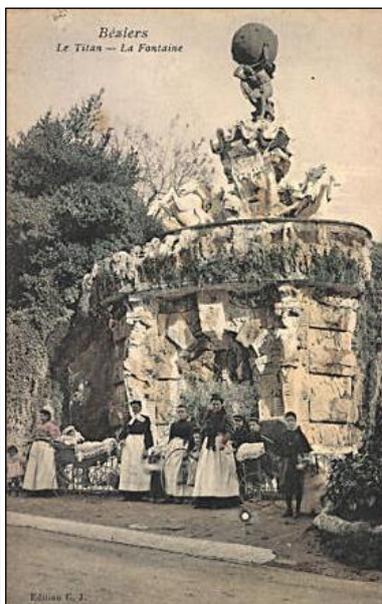
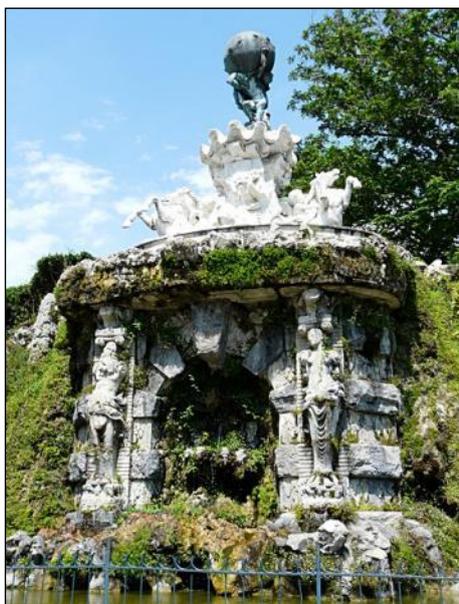
VIII. CASTANIE, Fabrice, 1983, comm. pers.



I. TITAN (fontaine du)

II. Béziers

IV. Sur le plateau des Poètes. Cet espace paysager a été conçu à l'origine pour relier la gare aux Allées Paul-Riquet. Œuvre de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, il a été réalisé par les frères Bühler (créateurs du Parc de la Tête d'Or à Lyon). Jardin dit « à l'Anglaise », il doit son nom à la remarquable collection de bustes de poètes biterrois qui jalonnent ses sentiers, dominés par la Fontaine du Titan sculptée par Jean-Antoine Injalbert. Cette fontaine monumentale est composée de trois parties : le personnage d'Atlas en bronze surplombe l'édifice ; deux chevaux marins accompagnés de deux enfants joueurs sont disposés autour du visage de marbre d'un satyre ; enfin un soubassement de pierre figure une grotte encadrée d'un atlante, allégorie de la vieillesse et d'une cariatide, allégorie de la jeunesse



Atlas portant le monde. (Photo Alain LEGRAND.)



- I. **USCLADE** (source et vaporarium du jardin de l')
- II. Lamalou-les-Bains

